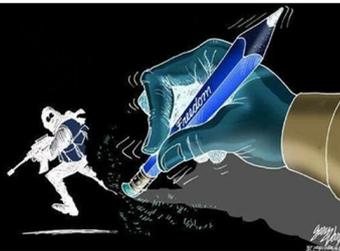


*Suis-je  
CHARLIE?*



## Suis-je Charlie? Quand un massacre fait lever les consciences, mais vers qui, vers quoi?

*Plusieurs directions d'écoles se sont émues de ce qui s'est passé en France, en Belgique, au Moyen Orient et un peu partout dans le monde et tous ces événements nous interrogent, nous révoltent, nous interpellent et nous invitent à prendre des initiatives dans nos écoles au niveau de nos professeurs et élèves.*

*S'il est naturel (pour nous!) de revendiquer la liberté d'expression, nous ne pouvons passer à côté de son questionnement et de la confronter à la notion de respect qui peut nous mobiliser tout autant. Heureusement, nous pouvons reprendre la réflexion à tête reposée pour nous recentrer sur ce qui nous pourra nous apparaître comme essentiel, après avoir pris un peu de hauteur par rapport à l'émotion qui a envahi notre monde.*

*Vous trouverez dans ce petit dossier plusieurs textes qui peuvent être utilisés dans différentes animations. Il ne s'agit que d'un petit nombre mais on peut bien évidemment en échanger d'autres entre nous. Sachez que l'équipe de pastorale «Oxylière» est à votre disposition pour construire avec vous l'une ou l'autre activité à ce propos.*

### Voici la liste des textes que vous trouverez ci-dessous:

1. un texte (lu dans le périodique du diocèse «Communications»), de Mgr Stevens, d'origine belge. il réside au Cameroun et a participé les 23 et 24 avril 2014 à un colloque inter-religieux à Maroua dans le nord du Cameroun;
2. une lettre du père Zanotti, prêtre catholique français, prédicateur, écrivain, auteur-compositeur et chanteur. Lettre adressée aux dessinateurs assassinés de Charlie Hebdo;
3. un article «Les trois fronts» signés par Jean-Luc Marion, philosophe, de l'académie française
4. une lettre ouverte au monde musulman signée par Abdennour Bidar, 43 ans, docteur en philosophie, agrégé de philosophie, normalien, français issu d'une famille de convertis à l'islam par le soufisme (mystique islamique), spécialiste des évolutions de l'islam contemporain et des théories de la sécularisation,
5. la lettre d'Etienne Michel, directeur général du Segec;
6. l'invitation à la journée d'étude de la CIRI du 7 mars «Comprendre et prévenir la radicalisation de jeunes musulmans», transmise par M. Gesché, responsable du secteur «religion» de la Féséc

  
PROPOSITIONS

swis-je  
**CHARLIE?**



## Enfin, voici le lien vers deux vidéos

---

- celle du Père Henri Boulad

1ère partie : [https://www.youtube.com/watch?v=cJ7D\\_XgP84A#t=20](https://www.youtube.com/watch?v=cJ7D_XgP84A#t=20)

2ème partie : [http://0gx.mj.am/link/0gx/grqxnso/2/\\_D0Y3xlv2\\_dXY5fVytGiIA/aHR0cHM6Ly93d3cueW91dHViZS5jb20vd2F0Y2g\\_dj1lRHRSekMyRHZUQQ](http://0gx.mj.am/link/0gx/grqxnso/2/_D0Y3xlv2_dXY5fVytGiIA/aHR0cHM6Ly93d3cueW91dHViZS5jb20vd2F0Y2g_dj1lRHRSekMyRHZUQQ)

-et celle du Président égyptien Al-Sisi : [http://0gx.mj.am/link/0gx/grqxnso/3/XLoclSEiuyKobdwcwxna3g/aHR0cHM6Ly93d3cueW91dHViZS5jb20vd2F0Y2g\\_dj1OSmZucXVWN01ITQ](http://0gx.mj.am/link/0gx/grqxnso/3/XLoclSEiuyKobdwcwxna3g/aHR0cHM6Ly93d3cueW91dHViZS5jb20vd2F0Y2g_dj1OSmZucXVWN01ITQ)

*Bonne lecture à vous!*

*Philippe Englebert*

  
**PROPOSITIONS**

suis-je  
**CHARLIE?**



## A l'écoute des jeunes Eglises: colloque interreligieux au Nord- Cameroun

**L**es 23 et 24 avril 2014, s'est tenu un colloque inter-religieux à Maroua dans le nord du Cameroun. Réunissant des leaders religieux chrétiens et musulmans, il cherchait à promouvoir des chemins de paix. La contribution de Mgr Philippe, Stevens évêque de Maroua-MokoIo, comporte une réflexion très délicate sur le respect.

Mgr Stevens est d'origine belge, né à Quaregnon, dans le Hainaut. Il est membre des «Petits frères de l'Évangile Le jour de son ordination épiscopale, il a souhaité qu'on l'appelle Philippe, «beau prénom que mes parents m'ont donné».

Il écrit:

«Laissons l'usage des armes, pour nous défendre, à ceux qui en ont la lourde responsabilité. Mais pour nous, hommes et femmes religieux, notre seule arme contre ceux qui veulent la haine est le langage du respect, qui est aussi le langage de l'amour.»

«Ma Sœur, tu es musulmane, je te respecte pour ce que tu es. Tu es musulman, mon frère et je te respecte. Je respecte le choix que tu fais, je respecte ta manière de prier Dieu et de te soumettre à lui, je respecte ta manière

de vivre, qui est conforme à ta foi et aux enseignements religieux que tu as reçus.»

«Et toi, mon frère, ma sœur, tu es chrétien, tu es chrétienne, tu as choisi d'être membre de telle ou telle communauté de foi, évangélique, baptiste, luthérienne...»

Je te respecte dans ce choix que tu fais en conscience, je te respecte et je prie Dieu de te garder dans son amour, sur le chemin où tu t'es engagé.

«Je te respecte, mon frère, ma sœur, toi qui suis une autre religion, ou qui as choisi de rester dans la religion traditionnelle. Je ne te méprise pas, d'aucune manière. Je ne t'insulte pas, je ne me moque pas de toi. Je te respecte et je t'aime.»

«Et moi, chrétien catholique, j'implore des autres qu'ils puissent aussi me respecter, m'aimer comme je suis, dans le choix religieux que j'ai fait.»

«Respecter l'autre, c'est aimer l'autre. Respecter et aimer, c'est la même chose. Et aimer quelqu'un, ce n'est pas seulement ne pas lui faire du mal, mais c'est, positivement, lui vouloir du bien, lui faire du bien, vouloir qu'il ou elle soit heureux. Je veux que ma sœur ou mon frère musulman soit heureux, je veux que ma sœur ou mon frère protestant soit heureux, je prie Dieu pour leur bonheur et je suis prêt à tout faire et à donner ma vie pour qu'ils soient heureux.»

EMINA

  
**PROPOSITIONS**

suis-je  
**CHARLIE?**



## Lettre du Père Zanotti

**CHERS JEAN, GEORGES, STÉPHANE ET BERNARD...**

13.I.2015 - Boulevard Voltaire

Bien que je sois prêtre et que cet état par le passé vous débectait, permettez-moi de vous appeler par vos prénoms et non par vos noms de guerre. Une façon comme une autre de me sentir votre frère. Certes, vous demeurez Cabu, Wolinski, Charb et Tignous, dessinateurs de profession, crayonneurs d'idées, triblions de vie politique, insulteurs de justes et de coupables, souvent drôles et méchants sous le crayon vulgaire et obsessionnellement blasphémateur du sacré, mais à mon esprit éduqué par le Christ à dépasser les apparences, vous apparaissez plus grands que votre œuvre, plus grands que vos dessins offerts aux combats rétrécis de la terre. Seule la bonté personnelle qualifie un être et l'ennoblit jusqu'à la moelle, je le crois, et pour cela, je mourrais. Tout le reste n'appartient qu'à la petite histoire qui finit sous le dégueuloir conventionnel des hommages et des récompenses accordés entre hommes, au gré des intérêts particuliers et des partis. Bah! que tout cela est bas!

Aujourd'hui, préoccupé par plus haut, maintenant que la vie n'est plus un mystère pour vous puisque vous connaissez la vérité tout entière (et Dieu sait si cette connaissance doit désormais susciter en vous non plus votre humour mais votre joie), je viens vous demander un petit coup de main pour la France. Ne me le refusez pas.

Amis, auriez-vous la gentillesse de dire un mot au créateur du monde afin qu'il continue de juger avec indulgence ses enfants d'en bas qui le rejettent ou qui prétendent le défendre en tuant leurs semblables? Faites cela pour nous, je vous en supplie! Que le Ciel n'abandonne pas la terre, et que les hommes comprennent enfin que travailler à la mort de Dieu dans les consciences ou tuer au nom de Dieu revient à massacrer l'homme lui-même! Pourriez-vous aussi de vos lumières actuelles éclairer nos intelligences de manière à ce que nous empruntions les chemins par lesquels on peut enrayer les fusils les plus huilés?

Je vous avoue qu'une chose me surprend depuis votre entrée dans la vie éternelle : c'est la glorification unanime de la liberté d'expression que vous auriez honorée magnifiquement jusqu'à mourir pour elle! Je dirais plus sobrement que vous avez exprimé librement ce que vous pensiez sans jamais vous préoccuper des effets collatéraux que l'expression de VOTRE vérité pouvait créer dans les esprits. C'est ainsi. Pourtant, dans les relations humaines, et en particulier dans la vie conjugale, familiale, et même amicale, nous ne lâchons pas ce que nous pensons sans exercer un certain discernement à la seule fin de ne pas blesser inutilement nos proches. Et cela devrait valoir aussi pour les lointains.

La raison de cette retenue n'est pas à chercher bien loin, elle appartient à l'univers de l'amour qui tout simplement ne désire pas blesser. Cette retenue dans le langage, cette réserve bienveillante n'est pas une faiblesse, elle est une intelligence qui protège les liens et qui, en évitant de faire monter le sang à la tête de l'adversaire potentiel, empêche par rebond de le faire jaillir de la tête d'un autre. Cette réserve, tout homme peut la vivre, elle est vraiment à la portée de tous, sauf de l'extrémiste qui donne aux idées plein pouvoir y compris à l'irrespect qui, paraît-il, gagne la partie.

Le président de la République n'a pas cessé ces derniers jours d'appeler le peuple français à la vigilance. Encore une idée bien abstraite!

Que faut-il donc faire? Rester chez soi? Faire des provisions? Lire le Coran? Souscrire à un abonnement à Charlie Hebdo? J'aurais préféré qu'il demandât humblement à tous les Français de calmer le jeu de la haine en les suppliant de ne plus blesser la conscience d'autrui au nom d'une liberté d'expression pas assez réfléchie, autrement dit, en nous invitant tous à prendre la résolution de respecter profondément les croyances qui sont chères à des millions de personnes. C'est à ce prix que la paix fera son lit.

Chers Jean, Georges, Stéphane et Bernard, votre mort ignominieuse me fait une peine immense et je voudrais qu'elle ne soit pas inutile. Vos caricatures ne méritaient pas de vous tuer, mais elles l'ont fait. D'une certaine façon, vous avez touché de votre humour grinçant les régions les plus viscéralement haineuses de la nature humaine assoiffée de justice et de vengeance, et par là, vous avez provoqué l'avènement de la barbarie. Parce que votre nature était saine, je veux le croire, parce que vous cherchiez sans doute à votre manière le bien commun, parce que vous considériez la liberté d'expression comme un droit devant s'exprimer sans état d'âme, parce que vous étiez au fond restés des enfants qui dessinaient comme tous les enfants tout en jouant à mettre le feu, vous avez oublié la permanence de la cruauté humaine quand elle se met au service d'une cause jugée absolue. Vous avez touché à de l'intouchable, et en réponse, vous qui étiez intouchables de par votre dignité d'homme, vous avez été plus que touchés, abattus en plein cœur.

Au-delà de toutes les décisions politiques qui seront prises, je l'espère, pour contrecarrer les actes terroristes, intercédez pour nous, chers Cabu, Wolinski, Charb et Tignous, rendez-nous intelligents et respectueux des croyances d'autrui pour que la France se distingue encore par sa hauteur civilisatrice.

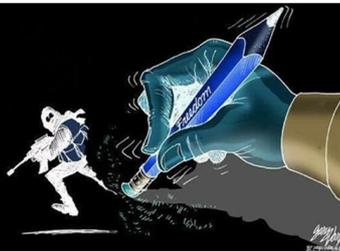
Un dernier point qui me tient à cœur : si vous croisiez au Ciel les trois petits enfants qui, lors de l'affaire Merah, ont été assassinés sauvagement, embrassez-les pour moi, et partagez avec eux la gloire qui est la vôtre aujourd'hui. Eux n'ont pas eu droit à une journée de deuil national ni à une manifestation d'envie. Mais que pouvons-nous y faire? Ces enfants ne disposaient que de leurs prénoms, ils n'avaient pas de noms de guerre, et ils ne défendaient pas la liberté d'expression ni la cause de certains politiques! Qu'importe! Seule la bonté personnelle qualifie un être et l'ennoblit jusqu'à la moelle, je le crois. Pour cela, je mourrais.

Allez, chers Cabu, Wolinski, Charb et Tignous, soyez dans la joie de Dieu, continuez votre vie, et éclairez-nous maintenant de vos clartés.



# PROPOSITIONS

suis-je  
**CHARLIE?**



## Les trois fronts

PAR JEAN-LUC MARION

**N**ous sommes en guerre, désormais on ne saurait en douter. Mais sur au moins trois fronts. Le premier va de soi: un acte de guerre a été commis à Paris. L'Etat et la nation ont commencé à répliquer. L'Etat assume la sécurité commune. Quant à la nation, loin de céder à la peur, elle va s'unir, un réflexe républicain va la renforcer, et les extrémismes ne tireront peut-être pas le moindre bénéfice de la crise. L'histoire récente de l'Europe confirme que les démocraties finissent par vaincre les totalitarismes et les fascismes. Ce front sera donc tenu. Mais rien n'est sûr pour les deux autres.

Le second apparaît dès qu'on considère que l'attentat visait un journal politique et satirique, qui avait caricaturé (je le souligne) toutes les religions, en se fondant sur le principe qu'on peut rire de tout «et qu'on se moque du reste». S'il avait pourtant été toléré et même soutenu par le public, qu'il choquait pourtant souvent, il le devait à une caractéristique fondamentale et très ancienne de la société française: la liberté de penser et de s'exprimer, d'abord admise de fait sous l'Ancien Régime, puis consacrée en principe par la Déclaration de droits de l'homme, mise effectivement en œuvre par l'abolition de la législation contre le blasphème au début du XIX<sup>e</sup> siècle, renforcée par la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat.

En ce sens, le crime a atteint un point central de la société française: la laïcité. Ici s'ouvre le

second front. Que vaut aujourd'hui notre laïcité? Car, si l'Etat est laïque, la société ne l'est pas. En devenant citoyen, l'homme ne perd pas la liberté de conscience, donc la liberté religieuse, mais au contraire l'exerce pleinement.

D'ailleurs, jamais la neutralité de l'Etat ne doit dériver en neutralisation, forcée ou tacite, des dimensions religieuses de l'homme réel qui compose la société. Or la «laïcité à la française» n'a que trop souvent été tentée de se comprendre et de se comporter comme une arme contre les religions (et d'abord la religion catholique), voire comme une autre religion, se substituant au nom de la raison aux religions historiques. Aujourd'hui, cette tentation s'exprime par des réformes dites sociales, plus ou moins imposées à des populations peu ou pas convaincues, manipulées ou simplement ignorées. Elle s'exerce parfois sur les chrétiens, mais aussi sur les juifs et désormais sur les musulmans comme une laïcité d'interdiction, de punition, voire de répression. Le second front consiste, et c'est beaucoup moins simple que de tenir le premier front, en la refondation du pacte laïque en France (donc en Europe).

Pour défendre la laïcité, urgence indiscutable, il faut la redéfinir positivement, et non plus comme une contrainte. Car on ne peut pas imposer à tous les citoyens de s'émasculer religieusement. Voilà un problème sur lequel nous butons depuis vingt ans. Saurons-nous l'affronter? Il me paraît douteux que la classe politique, encore très idéologique et assez ignorante de la question religieuse, en soit capable.

 **PROPOSITIONS**

swis-je  
**CHARLIE?**



**R**este le troisième front, le plus difficile à tenir. Les attaques terroristes ont une origine commune, bien que confuse: le monde musulman. Le reconnaître ne signifie pas se rallier à la facilité d'un « choc de civilisations », ni à l'amalgame et la discrimination. Cela signifie simplement admettre la terrible situation dont souffrent nos compatriotes de confession islamique et une grande part, on espère la majorité, des musulmans dans le monde.

Elle se résume ainsi: les religions n'attestent leur grandeur qu'en supportant mieux, en s'imposant à elles-mêmes l'épreuve de la critique, en se testant elles-mêmes sur leur validité proprement religieuse. Les religions qui ne le font pas disparaissent ou se dégradent en idéologies. Or cette épreuve critique, l'islam ne l'a pas encore faite, pour des raisons historiques elles-mêmes à considérer, comme l'ont faite et ne cessent de la refaire le catholicisme, les protestantismes, le judaïsme. C'est la principale raison pour laquelle certains musulmans ont tant de peine à entrer dans la laïcité qu'admettent en France les autres confessions. Il ne faut surtout pas que cette question soit occultée par l'émotion du moment.

Il est bien sûr indispensable de ne pas faire d'amalgame ni de stigmatisation. Mais nous devons plus aux musulmans: nous leur devons de dire la difficulté. Et, si possible, de les aider à l'affronter. Cela, plus que l'Etat et la classe dirigeante, ce sont les autres religions, et d'abord les chrétiens, qui peuvent y contribuer. Le fond du débat pour que la société française ne s'embrace pas se joue dans le dialogue interreligieux. Au moment même de l'attentat contre la rédaction de Charlie

Hebdo, par une significative et providentielle ironie, des représentants des imams français discutaient avec le pape François au Vatican. On ne saurait mieux dire ni faire .

  
**PROPOSITIONS**

*suis-je  
CHARLIE?*



## Abdenour Bidar

*Philosophe spécialiste des évolutions contemporaines de l'islam et des théories de la sécularisation et post-sécularisation*

### Lettre ouverte au monde musulman

**C**her monde musulman, je suis un de tes fils éloignés qui te regarde du dehors et de loin - de ce pays de France où tant de tes enfants vivent aujourd'hui. Je te regarde avec mes yeux sévères de philosophe nourri depuis son enfance par le taçawwuf (soufisme) et par la pensée occidentale. Je te regarde donc à partir de ma position debarzakh, d'isthme entre les deux mers de l'Orient et de l'Occident!

Et qu'est-ce que je vois? Qu'est-ce que je vois mieux que d'autres sans doute parce que justement je te regarde de loin, avec le recul de la distance? Je te vois toi, dans un état de misère et de souffrance qui me rend infiniment triste, mais qui rend encore plus sévère mon jugement de philosophe! Car je te vois en train d'enfanter un monstre qui prétend se nommer État islamique et auquel certains préfèrent donner un nom de démon: DAESH. Mais le pire est que je te vois te perdre - perdre ton temps et ton honneur - dans le refus de reconnaître que ce monstre est né de toi, de tes errances, de tes contradictions, de ton écartèlement interminable entre passé et pré-

sent, de ton incapacité trop durable à trouver ta place dans la civilisation humaine.

Que dis-tu en effet face à ce monstre? Quel est ton unique discours? Tu cries « Ce n'est pas moi! », « Ce n'est pas l'islam! ». Tu refuses que les crimes de ce monstre soient commis en ton nom (**hashtag #NotInMyName**). Tu t'indignes devant une telle monstruosité, tu t'insurges aussi que le monstre usurpe ton identité, et bien sûr tu as raison de le faire. Il est indispensable qu' à la face du monde tu proclames ainsi, haut et fort, que l'islam dénonce la barbarie. Mais c'est tout à fait insuffisant! Car tu te réfugies dans le réflexe de l'autodéfense sans assumer aussi, et surtout, la responsabilité de l'autocritique. Tu te contentes de t'indigner, alors que ce moment historique aurait été une si formidable occasion de te remettre en question! Et comme d'habitude, tu accuses au lieu de prendre ta propre responsabilité:

*« Arrêtez, vous les occidentaux, et vous tous les ennemis de l'islam de nous associer à ce monstre! Le terrorisme, ce n'est pas l'islam, le vrai islam, le bon islam qui ne veut pas dire la guerre, mais la paix! »*

J'entends ce cri de révolte qui monte en toi, ô mon cher monde musulman, et je le comprends. Oui tu as raison, comme chacune des autres grandes inspirations sacrées du monde l'islam a créé tout au long de son histoire de la Beauté, de la Justice, du Sens, du Bien, et il a puissamment éclairé l'être humain sur le chemin du mystère de l'existence... Je me bats ici en Occident, dans chacun de mes livres, pour que cette sagesse de l'islam et de toutes les religions ne soit pas oubliée ni méprisée!

 **PROPOSITIONS**

suis-je  
CHARLIE?



Mais de ma position lointaine, je vois aussi autre chose - que tu ne sais pas voir ou que tu ne veux pas voir... Et cela m'inspire une question, LA grande question: pourquoi ce monstre t'a-t-il volé ton visage? Pourquoi ce monstre ignoble a-t-il choisi ton visage et pas un autre? Pourquoi a-t-il pris le masque de l'islam et pas un autre masque? C'est qu'en réalité derrière cette image du monstre se cache un immense problème, que tu ne sembles pas prêt à regarder en face. Il le faut bien pourtant, il faut que tu en aies le courage. Ce problème est celui des racines du mal. D'où viennent les crimes de ce soi-disant «État islamique»? Je vais te le dire, mon ami. Et cela ne va pas te faire plaisir, mais c'est mon devoir de philosophe. Les racines de ce mal qui te vole aujourd'hui ton visage sont en toi-même, le monstre est sorti de ton propre ventre, le cancer est dans ton propre corps. Et de ton ventre malade, il sortira dans le futur autant de nouveaux monstres - pires encore que celui-ci - aussi longtemps que tu refuseras de regarder cette vérité en face, aussi longtemps que tu tarderas à l'admettre et à attaquer enfin cette racine du mal!

Même les intellectuels occidentaux, quand je leur dis cela, ont de la difficulté à le voir: pour la plupart, ils ont tellement oublié ce qu'est la puissance de la religion - en bien et en mal, sur la vie et sur la mort - qu'ils me disent «Non le problème du monde musulman n'est pas l'islam, pas la religion, mais la politique, l'histoire, l'économie, etc.». Ils vivent dans des sociétés si sécularisées qu'ils ne se souviennent plus du tout que la religion peut être le cœur du réacteur d'une civilisation humaine! Et que l'avenir de l'humanité passera demain non pas seulement par la résolution

de la crise financière et économique, mais de façon bien plus essentielle par la résolution de la crise spirituelle sans précédent que traverse notre humanité toute entière! Saurons-nous tous nous rassembler, à l'échelle de la planète, pour affronter ce défi fondamental? La nature spirituelle de l'homme a horreur du vide, et si elle ne trouve rien de nouveau pour le remplir elle le fera demain avec des religions toujours plus inadaptées au présent - et qui comme l'islam actuellement se mettront alors à produire des monstres.

Je vois en toi, ô monde musulman, des forces immenses prêtes à se lever pour contribuer à cet effort mondial de trouver une vie spirituelle pour le XXI<sup>e</sup> siècle! Il y a en toi en effet, malgré la gravité de ta maladie, malgré l'étendue des ombres d'obscurantisme qui veulent te recouvrir tout entier, une multitude extraordinaire de femmes et d'hommes qui sont prêts à réformer l'islam, à réinventer son génie au-delà de ses formes historiques et à participer ainsi au renouvellement complet du rapport que l'humanité entretenait jusque-là avec ses dieux! C'est à tous ceux-là, musulmans et non musulmans qui rêvent ensemble de révolution spirituelle, que je me suis adressé dans mes livres! Pour leur donner, avec mes mots de philosophe, confiance en ce qu'entrevoit leur espérance!

Il y a dans la Oumma (communauté des musulmans) de ces femmes et ces hommes de progrès qui portent en eux la vision du futur spirituel de l'être humain. Mais ils ne sont pas encore assez nombreux ni leur parole assez puissante. Tous ceux-là, dont je salue la lucidité et le courage, ont parfaitement vu que c'est l'état général de maladie profonde du

suis-je  
CHARLIE?



monde musulman qui explique la naissance des monstres terroristes aux noms d'Al Qaida, Al Nostra, AQMI ou de l'«État islamique». Ils ont bien compris que ce ne sont là que les symptômes les plus graves et les plus visibles sur un immense corps malade, dont les maladies chroniques sont les suivantes: impuissance à instituer des démocraties durables dans lesquelles est reconnue comme droit moral et politique la liberté de conscience vis-à-vis des dogmes de la religion; prison morale et sociale d'une religion dogmatique, figée, et parfois totalitaire; difficultés chroniques à améliorer la condition des femmes dans le sens de l'égalité, de la responsabilité et de la liberté; impuissance à séparer suffisamment le pouvoir politique de son contrôle par l'autorité de la religion; incapacité à instituer un respect, une tolérance et une véritable reconnaissance du pluralisme religieux et des minorités religieuses.

Tout cela serait-il donc la faute de l'Occident? Combien de temps précieux, d'années cruciales, vas-tu perdre encore, ô cher monde musulman, avec cette accusation stupide à laquelle toi-même tu ne crois plus, et derrière laquelle tu te caches pour continuer à te mentir à toi-même? Si je te critique aussi durement, ce n'est pas parce que je suis un philosophe « occidental », mais parce que je suis un de tes fils conscients de tout ce que tu as perdu de ta grandeur passée depuis si longtemps qu'elle est devenue un mythe!

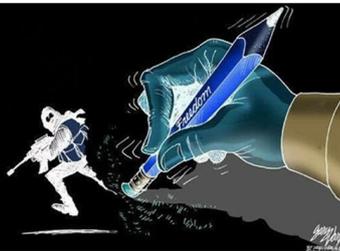
Depuis le XVIIIe siècle en particulier, il est temps de te l'avouer enfin, tu as été incapable de répondre au défi de l'Occident. Soit tu t'es réfugié de façon infantile et mortifère dans le passé, avec la régression intolérante et

obscurantiste du wahhabisme qui continue de faire des ravages presque partout à l'intérieur de tes frontières - un wahhabisme que tu répands à partir de tes lieux saints de l'Arabie Saoudite comme un cancer qui partirait de ton cœur lui-même! Soit tu as suivi le pire de cet Occident, en produisant comme lui des nationalismes et un modernisme qui est une caricature de modernité - je veux parler de cette frénésie de consommation, ou bien encore de ce développement technologique sans cohérence avec leur archaïsme religieux qui fait de tes «élites» richissimes du Golfe seulement des victimes consentantes de la maladie désormais mondiale qu'est le culte du dieu argent.

Qu'as-tu d'admirable aujourd'hui, mon ami? Qu'est-ce qui en toi reste digne de susciter le respect et l'admiration des autres peuples et civilisations de la Terre? Où sont tes sages, et as-tu encore une sagesse à proposer au monde? Où sont tes grands hommes, qui sont tes Mandela, qui sont tes Gandhi, qui sont tes Aung San Suu Kyi? Où sont tes grands penseurs, tes intellectuels dont les livres devraient être lus dans le monde entier comme au temps où les mathématiciens et les philosophes arabes ou persans faisaient référence de l'Inde à l'Espagne? En réalité tu es devenu si faible, si impuissant derrière la certitude que tu affiches toujours au sujet de toi-même... Tu ne sais plus du tout qui tu es ni où tu veux aller et cela te rend aussi malheureux qu'agressif... Tu t'obstines à ne pas écouter ceux qui t'appellent à changer en te libérant enfin de la domination que tu as offerte à la religion sur la vie toute entière. Tu as choisi de considérer que Mohammed était

 PROPOSITIONS

suis-je  
CHARLIE?



prophète et roi. Tu as choisi de définir l'islam comme religion politique, sociale, morale, devant régner comme un tyran aussi bien sur l'État que sur la vie civile, aussi bien dans la rue et dans la maison qu'à l'intérieur même de chaque conscience. Tu as choisi de croire et d'imposer que l'islam veut dire soumission alors que le Coran lui-même proclame «qu'il n'y a pas de contrainte en religion» (La ikraha fi Dîn). Tu as fait de son Appel à la liberté l'empire de la contrainte! Comment une civilisation peut-elle trahir à ce point son propre texte sacré? Je dis qu'il est l'heure, dans la civilisation de l'islam, d'instituer cette liberté spirituelle - la plus sublime et difficile de toutes - à la place de toutes les lois inventées par des générations de théologiens!

De nombreuses voix que tu ne veux pas entendre s'élèvent aujourd'hui dans la Oumma pour s'insurger contre ce scandale, pour dénoncer ce tabou d'une religion autoritaire et indiscutable dont se servent ses chefs pour perpétuer indéfiniment leur domination... Au point que trop de croyants ont tellement intériorisé une culture de la soumission à la tradition et aux «maîtres de religion» (imams, muftis, shouyoukhs, etc.) qu'ils ne comprennent même pas qu'on leur parle de liberté spirituelle, et n'admettent pas qu'on ose leur parler de choix personnel vis-à-vis des «piliers» de l'islam. Tout cela constitue pour eux une «ligne rouge», quelque chose de trop sacré pour qu'ils osent donner à leur propre conscience le droit de le remettre en question! Et il y a tant de ces familles, tant de ces sociétés musulmanes où cette confusion entre spiritualité et servitude est incrustée dans les esprits dès leur plus jeune âge, et où

l'éducation spirituelle est d'une telle pauvreté que tout ce qui concerne de près ou de loin la religion reste ainsi quelque chose qui ne se discute pas!

Or cela, de toute évidence, n'est pas imposé par le terrorisme de quelques fous, par quelques troupes de fanatiques embarqués par l'État islamique. Non, ce problème-là est infiniment plus profond et infiniment plus vaste! Mais qui le verra et le dira? Qui veut l'entendre? Silence là-dessus dans le monde musulman, et dans les médias occidentaux on n'entend plus que tous ces spécialistes du terrorisme qui aggravent jour après jour la myopie générale! Il ne faut donc pas que tu t'illusionnes, ô mon ami, en croyant et en faisant croire que quand on en aura fini avec le terrorisme islamiste l'islam aura réglé ses problèmes! Car tout ce que je viens d'évoquer - une religion tyrannique, dogmatique, littéraliste, formaliste, machiste, conservatrice, régressive - est trop souvent, pas toujours, mais trop souvent, l'islam ordinaire, l'islam quotidien, qui souffre et fait souffrir trop de consciences, l'islam de la tradition et du passé, l'islam déformé par tous ceux qui l'utilisent politiquement, l'islam qui finit encore et toujours par étouffer les Printemps arabes et la voix de toutes ses jeunes gens qui demandent autre chose. Quand donc vas-tu faire enfin ta vraie révolution? Cette révolution qui dans les sociétés et les consciences fera rimer définitivement religion et liberté, cette révolution sans retour qui prendra acte que la religion est devenue un fait social parmi d'autres partout dans le monde, et que ses droits exorbitants n'ont plus aucune légitimité!

 PROPOSITIONS

suis-je  
CHARLIE?



Bien sûr, dans ton immense territoire, il y a des îlots de liberté spirituelle: des familles qui transmettent un islam de tolérance, de choix personnel, d'approfondissement spirituel; des milieux sociaux où la cage de la prison religieuse s'est ouverte ou entrouverte; des lieux où l'islam donne encore le meilleur de lui-même, c'est-à-dire une culture du partage, de l'honneur, de la recherche du savoir, et une spiritualité en quête de ce lieu sacré où l'être humain et la réalité ultime qu'on appelle Allâh se rencontrent. Il y a en Terre d'islam et partout dans les communautés musulmanes du monde des consciences fortes et libres, mais elles restent condamnées à vivre leur liberté sans assurance, sans reconnaissance d'un véritable droit, à leurs risques et périls face au contrôle communautaire ou bien même parfois face à la police religieuse. Jamais pour l'instant le droit de dire «Je choisis mon islam», «J'ai mon propre rapport à l'islam» n'a été reconnu par «l'islam officiel» des dignitaires. Ceux-là au contraire s'acharnent à imposer que «La doctrine de l'islam est unique» et que «L'obéissance aux piliers de l'islam est la seule voie droite» (sira-tou-l-moustaqîm).

Ce refus du droit à la liberté vis-à-vis de la religion est l'une de ces racines du mal dont tu souffres, ô mon cher monde musulman, l'un de ces ventres obscurs où grandissent les monstres que tu fais bondir depuis quelques années au visage effrayé du monde entier. Car cette religion de fer impose à tes sociétés tout entières une violence insoutenable. Elle enferme toujours trop de tes filles et tous tes fils dans la cage d'un Bien et d'un Mal, d'un licite (halâl) et d'un illicite (harâm) que personne ne choisit, mais que tout le

monde subit. Elle emprisonne les volontés, elle conditionne les esprits, elle empêche ou entrave tout choix de vie personnel. Dans trop de tes contrées, tu associes encore la religion et la violence - contre les femmes, contre les «mauvais croyants», contre les minorités chrétiennes ou autres, contre les penseurs et les esprits libres, contre les rebelles - de telle sorte que cette religion et cette violence finissent par se confondre, chez les plus déséquilibrés et les plus fragiles de tes fils, dans la monstruosité du jihad!

Alors, ne t'étonne donc pas, ne fais plus semblant de t'étonner, je t'en prie, que des démons tels que le soi-disant État islamique t'aient pris ton visage! Car les monstres et les démons ne veulent que les visages qui sont déjà déformés par trop de grimaces! Et si tu veux savoir comment ne plus enfanter de tels monstres, je vais te le dire. C'est simple et très difficile à la fois. Il faut que tu commences par réformer toute l'éducation que tu donnes à tes enfants, que tu réformes chacune de tes écoles, chacun de tes lieux de savoir et de pouvoir. Que tu les réformes pour les diriger selon des principes universels (même si tu n'es pas le seul à les transgresser ou à persister dans leur ignorance): la liberté de conscience, la démocratie, la tolérance et le droit de cité pour toute la diversité des visions du monde et des croyances, l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes de toute tutelle masculine, la réflexion et la culture critique du religieux dans les universités, la littérature, les médias. Tu ne peux plus reculer, tu ne peux plus faire moins que tout cela! Tu ne peux plus faire moins que ta révolution spirituelle la plus complète! C'est le seul moyen pour toi de ne plus enfanter de tels monstres,

 PROPOSITIONS

suis-je  
CHARLIE?



et si tu ne le fais pas tu seras bientôt dévasté par leur puissance de destruction. Quand tu auras mené à bien cette tâche colossale - au lieu de te réfugier encore et toujours dans la mauvaise foi et l'aveuglement volontaire, alors plus aucun monstre abject ne pourra plus venir te voler ton visage.

Cher monde musulman... Je ne suis qu'un philosophe, et comme d'habitude certains diront que le philosophe est un hérétique. Je ne cherche pourtant qu'à faire resplendir à nouveau la lumière - c'est le nom que tu m'as donné qui me le commande, Abdennour, « Serviteur de la Lumière ».

Je n'aurais pas été si sévère dans cette lettre si je ne croyais pas en toi. Comme on dit en français: « Qui aime bien châtie bien ». Et au contraire tous ceux qui aujourd'hui ne sont pas assez sévères avec toi - qui te trouvent toujours des excuses, qui veulent faire de toi une victime, ou qui ne voient pas ta responsabilité dans ce qui t'arrive - tous ceux-là en réalité ne te rendent pas service! Je crois en toi, je crois en ta contribution à faire demain de notre planète un univers à la fois plus humain et plus spirituel!

*Salâm, que la paix soit sur toi.*